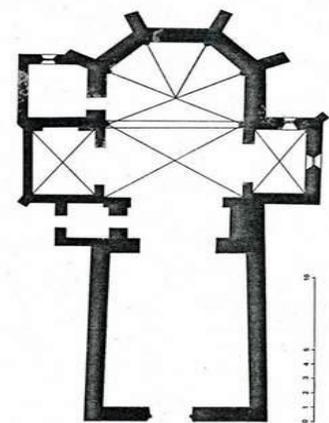


Une première église, dédiée à Saint-Didier, fut bâtie au XI^e siècle sur le prieuré de Joudes par les moines de l'abbaye de Gigny, proche de Joudes. L'abbaye fut pendant des siècles un couvent renommé et puissant dans tout le Comté, puis disparut avant la Révolution. Après les conflits entre couronne de France et duché de Bourgogne, l'église sera reconstruite vers la fin du Moyen-Âge, au XV^e siècle, dans un style gothique flamboyant.



Plan de l'église de Joudes

Intérieur

L'église gothique de Joudes se compose d'une nef rectangulaire plafonnée à la française, donnant accès à un rétrécissement voûté en plein cintre au-dessus duquel s'élève le clocher. Le chœur de style gothique tardif est constitué

par une travée droite et un chevet pentagonal. Il est voûté d'ogives en pénétration sur des colonnes d'angle. Sur la travée droite du chœur s'ouvre, au nord, par une arcature brisée, blasonnée à la clé d'un sautoir (armes des seigneurs de Montjouvent), une chapelle carrée voûtée d'ogives. Au sud, les deux chapelles rectangulaires sont aussi voûtées d'ogives.

Vitraux

Le chœur est éclairé par trois doublets à rosace quadrilobée, qui ont conservé des fragments de vitraux anciens : dans la baie axiale, des panneaux des vitraux posés vers 1530 il ne reste que le tympan et les têtes de lancettes ; la rosace quadrilobée est ornée de Dieu le Père, entouré d'anges musiciens, avec la date de 1613 ; les lancettes ont été complétées en 1896 par *l'Apparition du Sacré-Coeur à sainte Marguerite-Marie Alacoque*, de Joseph Bernard. Dans la baie de gauche : des panneaux anciens posés vers 1530, il reste le tympan (*Christ en croix* dans un paysage avec fabrique, chérubins) et les têtes de lancettes (sommets de niches avec pots à feu et cornes d'abondance) ; les lancettes ont été complétées en 1896 par la *Vierge de Pitié dans une déposition de croix*, de Joseph Bernard. La chapelle nord est éclairée par un doublet garni de vitraux modernes : *saint Germain d'Auxerre et saint Georges*, patrons des donateurs, Charles-Louis-Georges, baron de

Thoisy, né à Joudes en 1815, et Marie-Germaine-Laure Dugars, son épouse.

Statuaire et autre mobilier

Saint-Claude, XVI^e siècle, sur socle blasonné, en évêque, coiffé d'une mitre dorée, revêtu d'une chasuble pourpre, muni de la crosse épiscopale, bénissant (croisée du transept). **Saint-Pierre**, XVI^e siècle, en bois polychrome, portant un livre et les clés (chapelle nord du transept). **Saint-Denis** portant sa tête, statue en pierre, sculptée en 1577, avec inscriptions en lettres gothiques encadrant les armoiries du donateur (tribune).

Descente de croix, en pierre, datant du XV^e siècle (à droite au fond de la nef), classée MH en 1932. C'est une des rares Pietà debout, en pleurs, entourée de Saint Jean et de Marie-Madeleine essuyant ses larmes. **Fonts baptismaux** à vasque côtelée, sur pied, en pierre polie marbrée de gris (fond de la nef). **Gisant du Christ mort**, bois peint, vers 1800 (autel latéral nord).

Chaire à prêcher, en bois, de style Louis XVI, à panneaux sculptés de médaillons des quatre évangélistes avec leurs attributs (travée droite du chœur).

Extérieur

L'auvent d'entrée à charpente apparente, couvert de trois pans, est soutenue par deux

piles rondes à relais. Sous ce porche, la vasque d'un bénitier du XIe-XIIe siècle, taillée à même la pierre, est encastrée dans le mur et sculptée de masques dont un bélier, un homme tirant la langue, un joueur de flûte ; un moellon encastré montre un joueur de cornemuse. Le clocher carré est creusé, sur chaque face, de deux baies ; il est couvert d'une toiture à quatre pans. Son soubassement serait d'époque romane.

La Sauvegarde de l'Art français et la Mairie ont contribué à la restauration du porche (1979), la réfection de la toiture du clocher (1981), la réfection de la toiture du chœur, la suppression d'un appentis accolé au nord du chœur et servant de sacristie (1984), les travaux d'électricité, de plâtrerie-peinture intérieurs (1988), la restauration des vitraux, le crépi extérieur (1989), la réfection des planchers sous les bancs (1994), la sonnerie électrique de la cloche (1998).

L'église est consacrée à **Saint Didier** « *Originnaire d'Autun, Didier devint évêque de Vienne vers 595. Il fut le correspondant de saint Grégoire le Grand. La reine Brunehaut ne lui pardonna pas ses remontrances : elle le fit d'abord déposer et exiler puis, quatre ans après, vers 607, assassiner dans le village, qui s'appelle maintenant Saint Didier-sur-Chalaronne (Ain).* »

Bibliographie

Archives 71 et article de Raymond Oursel in Revue 71 de juin 1971 sur l'église Saint Didier de Joudes.

« *Devant le Trône, il y a comme une mer, aussi transparente que du cristal. Au milieu, autour du Trône, quatre Vivants, ayant des yeux innombrables en avant et en arrière. Le premier Vivant ressemble à un lion, le deuxième Vivant ressemble à un jeune taureau, le troisième Vivant a comme un visage d'homme, le quatrième Vivant ressemble à un aigle en plein vol. Les quatre Vivants ont chacun six ailes, avec des yeux innombrables tout autour et au-dedans. Jour et nuit, ils ne cessent de dire : « Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur Dieu, le Souverain de l'univers, Celui qui était, qui est et qui vient. » Apocalypse 4, 6-8*

L'église de Joudes est rattachée à la **Paroisse Saint Bernard en Bresse** qui compte 9 clochers, dont le centre est Cuiseaux, soit environ 7.000 habitants.

Paroisse Saint-Bernard en Bresse

20, rue du Repos
71480 CUISEAUX

Tél. 03.85.72.70.61

Mail : paroisse.sbb@orange.fr

Champagnat - Condal - Cuiseaux -
Dommartin les Cuiseaux - Frontenaud -
Joudes - Le Miroir - Sainte-Croix -
Varennes St Sauveur

Pastorale du Tourisme et des Loisirs
Diocèse d'Autun, Chalons et Mâcon

www.pastourisme71.com

Édition : 2018



JOUDES

Église Saint Didier


PASTORALE
TOURISME & LOISIRS
Diocèse d'Autun Chalons Mâcon
Donner une âme au temps libre